Document généré le 13 juil. 2025 14:03

Documentation et bibliothèques

Reboul, Elie. *Information et pédagogie*. Tournai, Casterman, 1977. 163 p. (Orientations/E3)

Georgette Lapointe et Rosaire Pelletier

Volume 24, numéro 4, décembre 1978

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1055135ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1055135ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lapointe, G. & Pelletier, R. (1978). Compte rendu de [Reboul, Elie. *Information et pédagogie*. Tournai, Casterman, 1977. 163 p. (Orientations/E3)]. *Documentation et bibliothèques*, *24*(4), 211–212. https://doi.org/10.7202/1055135ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1978

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Reboul, Elie. ***Information et pédagogie.*** *Tournai, Casterman, 1977. 163 p. (Orientations/E3).*

Il fait bon trouver un ouvrage qui s'adresse à la fois aux enseignants et aux bibliothécaires scolaires. Les ouvrages de réflexion sur le sujet traité n'abondent pas, du moins en provenance des pays francophones. Une démarche semblable a déjà été entreprise sous la direction de Marcel Sire[1]. Une équipe d'éducateurs français a réfléchi sur les nouvelles orientations de la pédagogie et a suggéré des façons d'intégrer les ressources documentaires parmi les grands moyens d'enseignement. On y trouve beaucoup d'éléments pratiques et la référence à des expériences documentaires tentées en France principalement. Quant à l'ouvrage d'Elie Reboul, il reste sur le plan de la réflexion théorique. Il est moins pragmatique, mais il peut convenir sans adaptation aux éducateurs et bibliothécaires de tous les pays. Après en avoir présenté le contenu, nous livrerons quelques réflexions inspirées par la lecture de l'ouvrage.

L'étude, divisée en six chapitres, pivote autour de trois axes principaux. Il s'agit d'abord de définir l'information, de la situer dans le processus de l'enseignement et de proposer aux éducateurs de tous les niveaux une pédagogie de l'information inspirée des pratiques documentaires éprouvées.

Cette définition de l'information se trouve principalement dans le premier chapitre. L'auteur endosse la définition proposée par le philosophe André Lalande: «Elément de connaissance apporté par un message qui en est le support et dont elle constitue la signification». Il soulève toutes les notions qu'elle implique: 1. notion de la communication avec ses problèmes de message, de supports, de codage et de signification; 2. notion de besoin d'information, la connaissance étant un phénomène psychologique; besoin d'être informé et d'informer qui engendre des échanges multilatéraux directs ou indirects; 3. notion de conditions de l'information; il évoque les sujétions auxquelles se voit soumise la communication indirecte: sujétions technologiques, psychologiques, économiques ou politiques; 4. notion des divers aspects de l'information vécue dans le quotidien: information privée ou publique, individuelle ou collective, convergente ou divergente, interne ou externe, ponctuelle ou prolongée et systématique, provoquée ou spontanée, spécifique à chaque champ de connaissance. Il en arrive à présenter la documentation comme étant «l'ensemble des objets matériels qui servent de support aux messages informatifs».

La relation «maître-élève» permet de jeter un pont entre l'information et la pédagogie. Les chapitres deux et trois situent l'information dans cette relation et l'insèrent dans le cadre de l'institution éducative. Le deuxième chapitre va de l'information à l'enseignement. Il passe en revue les opérations psychologiques directement liées à la connaissance: sensation et perception, mémoire, assimilation, sélection, relation interindividuelle. L'enseignement implique cette relation dans la transmission directe ou indirecte des connaissances. L'information d'origine collective occupe la meilleure part dans l'enseignement. Il revient au maître de diversifier le plus possible les sources d'information pour répondre aux critères de l'information idéale: exacte, intégrale, précise, rapide et honnête. Il est indispensable de connaître ces sources innombrables et multiformes: personnes, organismes, entreprises, institutions et documents. L'institution éducative (chapitre trois) doit répondre aux besoins des enfants, des adolescents et des adultes en formation. Elle doit s'insérer dans la société globale. Elle se manifeste par le système d'enseignement et par la vie pédagogique: programmes, méthodes, enseignement, travail des élèves, moyens d'enseignement.

Etant donné l'insuffisance que manifestent les institutions d'éducation à répondre à tous les besoins de leur clientèle, il faut proposer aux éducateurs de tous les niveaux une pédagogie de l'information inspirée des pratiques documentaires éprouvées, capable de répondre aux be-

1. Marcel Sire, *Le document et l'information: leur rôle dans l'éducation*, Paris, Colin, 1975, 320 p.

soins réels, aux intérêts et aux besoins potentiels des jeunes (chapitre quatre). Ainsi ils acquerront des habitudes d'autonomie dans la recherche de l'information qui leur seront bénéfiques à l'âge adulte (chapitre six).

Au chapitre cinq, qui occupe le tiers du volume, le bibliothécaire se retrouvera en pays de connaissance. Mais ce chapitre sera un complément nécessaire pour l'enseignant désireux de mieux connaître l'organisation documentaire. Pour «apprendre à s'informer», il est important d'initier les élèves à certaines opérations et techniques particulières aux sciences de la documentation: connaissance des supports de l'information (les documents), distinction entre moyens d'enseignement et moyens d'information habituels, pratique de quelques activités documentaires (collecte, conservation, recherche, etc.), ouverture à des sources variées d'information (sorties éducatives, entrevues, fréquentation de centres documentaires extérieurs à l'école).

Le contenu de l'ouvrage est riche et dense. Les premiers chapitres pourraient dérouter certains lecteurs uniquement préoccupés de pratique. Si l'auteur fait appel à de nombreuses considérations théoriques, il n'en reste pas moins qu'après une lecture intégrale de l'ouvrage, on saisit mieux le bien-fondé de ces prémisses. Le bibliothécaire praticien trouvera grand avantage à revenir à la théorie fondamentale pour repenser son action, en corriger la trajectoire, bref la rendre plus vigoureuse et plus vraie.

Cette étude entre dans les visées de la bibliothéconomie prospective, en ce sens qu'elle s'inspire grandement des théories des sciences de l'information et de la communication de plus en plus en vogue. Ainsi la Société des sciences de l'information et de la communication, fondée en 1977 (en France), canalise les réflexions de spécialistes de disciplines variées: documentation, graphisme, image, mass media, informatique, politique, littérature, pédagogie, etc. C'est le point de rencontre de recherches transdisciplinaires inspirées de près ou de loin par les théories de Shannon.

L'enseignant trouvera aussi largement son compte dans l'ouvrage présenté, qui lui inspirera une réflexion fondamentale sur son rôle de communicateur et d'informateur. La pédagogie ouverte à une telle dimension invite à un renouvellement en profondeur et à une meilleure exploitation des ressources documentaires mises à sa portée. L'enseignant pourra prendre conscience de la convergence des buts de son action avec celle du bibliothécaire. Il s'agit d'une oeuvre commune, où «la distinction entre le professeur et le documentaliste tend à s'effacer.»[2] Les deux professionnels ont un rôle de guide et de médiateur pour aider l'élève dans la recherche de la documentation et de l'information.

Un tel ouvrage pourra sans doute amener divers professionnels du milieu scolaire à une meilleure compréhension de leur rôle spécifique et à une collaboration plus ouverte dans leur tâche d'éducation des jeunes. Chacun pourra, dans la sphère de sa compétence propre, guider les élèves vers l'autonomie dans l'apprentissage, la découverte de l'information, l'acquisition des connaissances et le développement d'une culture personnelle authentique.

Georgette Lapointe
Ecole polyvalente Lucien-Pagé,
Commission des écoles catholiques
de Montréal

Rosaire Pelletier
Centrale des bibliothèques
Montréal

2. *Ibid.*, p. 7.